



3 071000 161111

Mensuel
T.M. : 27 000☎ : 01 43 26 17 80
L.M. : 100 000

NOVEMBRE 2010

POSITIF
REVUE MÉSQUIDA ET HAUSER

Rubber

Américain, de Quentin Dupieux, avec Stephen Spinella, Roxanne Mesquida, Jack Plotnick, Wings Hauser.

Comme s'il n'assumait pas sa radicalité, *Rubber* s'ouvre sur une mise en garde en forme de vibrant hommage au « no reason », c'est-à-dire à tout ce qui semble être dépourvu de sens dans le cinéma. Ce préambule conduit par exemple le spectateur à se poser des questions du genre « pourquoi E.T. est-t-il marron ? ». Ainsi brisée la ligne de la rationalité, Robert, le pneu fou, peut accomplir sa sale besogne en abusant de sa pleine liberté scénaristique. Ce mâle accessoire dort, respire, boit et tue à la façon d'un télépathe en se mettant à vibrer jusqu'à faire exploser la tête de ses victimes. Pas facile pour *Rubber* de tenir la route (et ce sera ici la seule métaphore pneumatique) avec ce pitch qui fleure bon l'esprit Canal+. Avant ce pneu, nous avons eu droit au poids lourd déchaîné de *Duel* (Spielberg, 1971) et à *Christine*, la voiture psychopathe imaginée par Carpenter (1986). D'autres références cinéphiliques pourront être conviées pour meubler la vision de cet exercice de style assez plaisant. Une petite mise en abyme complète astucieusement la mortelle randonnée en mettant en scène un échantillon de public rassemblé au milieu du désert californien. L'effet ready-made est renforcé par des conditions de production très légères pour ce tournage réalisé uniquement avec un appareil photographique numérique. Ce vaste gag, versant obscur de l'aimable Bibendum, n'en reste pas moins poliment potache. (Voir aussi n°593-594, p.101, Cannes 2010).

V.T.